

N° 15

Lettre-Circulaire
du
Supérieur Général
de la
Congrégation
de
Sainte-Croix

Neuilly - Paris, 10 Février 1870.

Rév. Pères et chers Frères en J. C.

Un moment même où je me promettais quelque repos, pour régler nos finances, et me mettre en rapport plus intime avec les membres de notre famille religieuse en France, voici qu'une maladie désastreuse éclate à N.-D. du Sac et y jette la panique, et que chaque courrier m'apporte de telles instances de retour immédiat, que le Conseil Général lui-même est d'avis que je reprenne la mer par le prochain navire qui part de Brest samedi à 2 h.

Je sais, à l'avance, comme les Conseillers, quel parti le mauvais vouloir pourrait chercher à tirer de ce départ imprévu; mais le devoir avant tout. Les hommes sensés savent eux-mêmes, qu'on n'entreprend point, de gâté de cœur, un voyage semblable en pareille saison.

Tous me ferez donc la justice de croire que si je repars pour l'Amérique en ce moment, c'est en considération de raisons graves et déterminantes. C'est sur moi que pèse le sacrifice. Je vais où m'appelle le devoir. Je reviendrai au plus tôt, en vue du même motif et des mêmes intérêts de notre chère Congrégation. Puis-je mieux dire? Puis-je mieux faire?

Que personne ne s'imagine que je perde jamais de vue les intérêts de la Province de France; mais que tous prient de cœur et d'âme pour le résultat de ce pénible voyage.

Je vous ai dit honnêtement et sans détour la raison de ce départ si soudainement imposé. N'en cherchez point d'autre; mais aidez-moi par vos prières, à tirer le bien de cette nouvelle épreuve, et à rentrer bientôt au milieu de vous, pour reprendre ensemble l'œuvre de notre renaissance et de notre sanctification.

Pour la vie
Votre Dévoué en J. N. J.

E. Lorin, sup. Général

P. S. Jusqu'à la réception d'une nouvelle Circulaire, on dira dans toutes nos Maisons l'Ave Maria stella, tous les soirs, après la prière, avec les trois invocations d'usage, et à la fin: Notre-Dame du Sacré Cœur, prier pour nous.